

## DIMANCHE 28 JUIN - JUBILES

### HOMELIE :

Chers confrères jubilaires et vous tous ici réunis, par notre serment missionnaire, nous nous sommes engagés il y a 50, 55, 60, 65, 75 ans à la suite du Christ pour la mission en Afrique. Une décision radicale qui mettait en avant la primauté absolue de Jésus. Et cela voulait dire quitter parents, famille et des amis parfois très chers, un pays, une langue et sa culture. L'appel à une vie missionnaire ne se comprend qu'en présence de l'Absolu de Dieu. Un Absolu qui relativise et non pas méprise toutes les autres valeurs. Notez que St. Matthieu n'utilise pas la formule choquante de St. Luc » haïr son père et sa mère » mais il parle d'aimer plus, de préférer.

Etre disciple missionnaire, c'est d'une façon ou d'une autre vivre la Pâque de Jésus. La croix en fait donc partie. Jésus n'invitait pas seulement ses disciples à accepter courageusement les difficultés de l'existence, mais à être prêts à rencontrer l'incompréhension, l'hostilité, la persécution et même la mort à cause de l'attachement à sa personne. Même si tous, n'avons pas dû affronter des guerres, avoir été otage au Sahel ou se battre à mains nues avec un crocodile, je suis sûr que chacun d'entre nous pourrait relater plusieurs expériences fort douloureuses : des malentendus avec des supérieurs ou des évêques, des conflits dans les communautés où nous avons vécu et plus prosaïquement des crises aiguës de paludisme. Dans tous ces cas-là, porter sa croix, n'a rien d'un cliché littéraire.

Et néanmoins, nous voilà ici, rassemblés. Nous avons traversé un certain nombre d'épreuves mais nous n'avons pas sombré. Pourquoi ? Les renoncements radicaux auxquels nous avons souscrits, n'étaient pas le fruit d'un masochisme maladif, d'un désintéret pour la vie séculière mais bien au contraire, un choix positif pour la vraie Vie ; celle de cette parole de l'évangile d'aujourd'hui : « Qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera. » Donner sa vie. J'aime rappeler l'exemple de Sœur Paul-Hélène religieuse assassinée en Algérie. Elle avait fait cette réponse à Mgr Teissier - Evêque d'Alger qui interrogeait les sœurs sur leur option de partir ou de rester alors que la violence et les risques augmentaient jour après jour. Sr. Paul-Hélène avait répondu à l'archevêque : « Mais Père, de toutes façons, nos vies sont déjà données ».

Le passage de l'évangile de Jean que nous avons lu, se termine sur l'accueil en écho à la première lecture et l'hospitalité donnée au prophète Elisée par cette famille de Sunam. Voilà bien, une valeur dont nous avons souvent fait l'expérience en Afrique. L'hospitalité toute simple : un verre d'eau, la pâte de maïs ou de mil, quelques fruits, du thé et une calabasse de bière. Même si cela demandait de longs moments de préparation et donc de patience pour nous, quelle joie de partager un repas avec le catéchiste et sa famille ou avec les

responsables de la communauté chrétienne. « Qui vous accueille, m'accueille et qui m'accueille, accueille Celui qui m'a envoyé. » En étant accueillis, en prenant le temps de nous asseoir, de manger et boire ensemble avec nos hôtes, nous avons introduit à notre insu, le Seigneur dans de nombreuses cases et dans plusieurs cœurs. Plus que jamais, aujourd'hui, nous rendons grâce pour ces moments de fraternité, pour cette évangélisation silencieuse mais bien réelle.

Car jubiler c'est avant tout remercier le Seigneur pour les missions qu'il nous a confiées. Elles ont été variées mais toujours riches de rencontres humaines, de découvertes culturelles, d'approfondissements spirituels. Je me souviens de ces petits groupes de partage d'évangile avec des jeunes à Dar es Salaam. La parole du Seigneur les interpellait dans leur vie quotidienne : à la maison, à l'école, dans le quartier et en particulier avec leurs amis non-chrétiens. Plusieurs d'entre eux prirent la décision de s'engager et de servir le Seigneur.

Alors, au nom de tous les jubilaires, merci Seigneur du don gratuit de ton appel, de nous avoir envoyé en mission, d'avoir été accueillis, d'avoir pu traverser des épreuves dans la foi et d'être là aujourd'hui avec des cœurs pleins de gratitude. Merci aussi à notre Société des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) qui nous a formés et accompagnés toutes ces années.

« Tu es là au cœur de nos vies et c'est toi qui nous appelles, tu es là au cœur de nos vies, bien vivant Oh Jésus Christ. »

***P. Gérard Chabanon***